

Fiche Pôle Vigny n°2

Se promener ou randonner pour une sortie d'un dimanche ou d'un jour de fête autour de **Vigny**

Réf. Carte IGN n° 2313 1/25000
Total de l'ordre de: 30 km

Villages situés sur le parcours ou à proximité

**Vigny – Gaillon sur Montcient – Seraincourt – Jambville – Bout Guyon –
Frémainville – Avernoes – Théméricourt – Vigny**

Autres Evasions

Possibilité de circuit en direction de Marines et ainsi rejoindre l'Axe Central
Possibilité de rejoindre une autre boucle
Possibilité de randonner à la découverte de tout le Parc Naturel du Vexin
Possibilité de randonner plus loin vers les circuits d'Auvers sous Oise, les Trois Forêts et l'Abbaye de
Royaumont

Informations Touristiques

VIGNY

Le village de Vigny, situé dans la vallée de l'Aubette de Meulan, remonte probablement à l'époque gallo-romaine, mais n'est attesté qu'en 960, par une charte de l'archevêque de Rouen Hugues II. Les constructions entourent le château et s'étagent sur le coteau jusqu'au Bord-Haut-de-Vigny.

Château :

Le cardinal Georges Ier d'Amboise achète Vigny en 1504 et fait construire ce château sur l'emplacement du manoir des anciens seigneurs. Il n'y fait pourtant insérer aucun italianisme comme au château de Gaillon, dont il s'occupe à la même date. L'édifice passe successivement au connétable de Montmorency en 1555, aux Rohan en 1694 et, en 1867, au comte Philippe Vitali qui le fait restaurer et même en partie reconstruire par l'architecte Charles-Henri Cazaux.



Ancienne gendarmerie :

Construit en style néo-gothique, ce bâtiment évoque une fonction militaire par sa dominante verticale, à la manière d'un donjon carré, et par les fortes consoles qui soutiennent la corniche, comme s'il s'agissait d'un mâchicoulis.



Fontaine d'Amboise :

Les colonnes, vestiges de l'édicule d'origine, sont englobées dans une nouvelle construction.



Eglise Saint-Gildard :

Cet édifice remplace une église du XIIe siècle souvent remaniée qui menaçait ruine. Il a été construit à l'initiative et grâce aux dons du comte Philippe Vitali.



GAILLON

Gaillon est un hameau constitué à l'époque gallo-romaine en bordure de la voie romaine Beauvais - Orléans, puis un village mérovingien dont la nécropole est découverte à la fin du XXe siècle. Ce n'est qu'en 1116 que le nom de l'agglomération apparaît dans les archives de l'abbaye Saint-Martin de Pontoise. Gaillon est doté d'une église par la comtesse de Meulan et fait partie des 17 clochers romans bâtis dans la région par Agnès de Montfort. Le village prend de l'importance à la fin du XVIe siècle, quand la famille de Vion achète le château et développe le domaine.

Château de Gaillon :

Ce château entre dans la famille de Vion en 1583, lorsque Jacques de Vion, un officier proche de François de Guise, duc de Lorraine, achète un hôtel seigneurial à quatre pavillons d'angle, ceint d'un fossé. De cette maison, ne reste que le soubassement, car le château est entièrement transformé au XVIIIe siècle. Un siècle plus tard, le parc est réaménagé à son tour.



Église Notre-Dame-de-l'Assomption :

Ce sanctuaire est l'une des 17 églises paroissiales construites de 1156 à 1163 par le comte de Meulan, Galéran II, et son épouse Agnès de Montfort à la suite d'un vœu. L'édifice est voûté d'ogives dès sa conception mais le chœur à abside ronde est remplacé au XIIIe siècle par un chevet carré à bas-côtés qui occupe toute la largeur du transept ; ses voûtes, qui ne sont pas épaulées d'arcs-boutants, s'écroulent et doivent être refaites au XVIe siècle à un niveau inférieur. L'église conserve son portail roman, cintré, sans linteau ni tympan.



Moulin du Marais :

Le nom véritable de moulin du Mavis a été déformé en moulin des Mavais ou des Marais. L'établissement reçoit l'eau du moulin de Metz, situé en amont, et travaille par le bas avec une roue à palette de deux mètres de diamètre en raison de la faiblesse de la chute. Le moulin cesse de fonctionner après la Première Guerre mondiale.



SERAINCOURT

Une sépulture néolithique qui recèle des fragments de silex et des traces de foyer a été découverte sur le territoire de la commune, de même qu'un cimetière gallo-romain réunissant 200 corps et une nécropole mérovingienne contenant différents objets, notamment beaucoup de céramiques.

Eglise Saint-Sulpice :

Le chœur, qui constitue la partie la plus ancienne de l'église, est pourvu d'un chevet plat plus tardif. La croisée est surmontée d'un clocher roman, ouvert sur chaque côté par des baies jumelles, qui contient une cloche en bronze classée, réalisée en 1790. La nef de trois travées est reconstruite au XIXe siècle, et la façade réutilise un portail datant du XIIIe siècle, situé à l'origine sur le mur sud de la première nef.



Lavoir :

Ce lavoir en atrium est fermé sur trois côtés par un mur de pierre. À l'intérieur, des poteaux en fonte placés au bord du bassin, où s'écoulent les eaux de pluie, supportent la toiture.



V4.1

Mairie :

Ce bâtiment provient de l'Exposition internationale de 1937, à Paris.



JAMBVILLE

Jambville est un petit village implanté sur une hauteur à l'orée de la forêt d'Arthies. Il est mentionné pour la première fois au XIe siècle dans la donation faite à l'abbaye de Coulombs par Helvise, femme du comte Galeran de Meulan. Le fief de Jambville dépend sous l'Ancien Régime de la seigneurie de Mezy. Anne le Camus, dame d'honneur de Marie de Médicis et d'Anne d'Autriche, fait une donation de terre à l'église de Jambville au XVIIe siècle. Le marquis du Tillet, qui achète ce domaine en 1765, le vend dès 1775. Le dernier possesseur du fief, Étienne-Thomas de Maussion, député aux états généraux de 1789, est guillotiné le 6 ventôse an II, accusé d'avoir conspiré contre la sûreté de l'État.

Château de Jambville :

Face à une allée de tilleuls datant de la fin du XIXe siècle, le château de Jambville repose sur des caves voûtées du XIIIe siècle et remplace un premier château du XIVe siècle. Il se compose d'un pavillon central avec deux grands frontons et d'un corps de logis faisant suite à l'ouest. La partie droite du logis semble dater du début du XVIIe siècle. La tourelle d'angle comporte un escalier à vis du XVIIe siècle, tandis que l'aile en retour remonte au XVe siècle.



Eglise Notre-Dame :

Placée sous le vocable de l'Assomption de la très sainte Vierge, l'église de Jambville date de 1023. Elle est rebâtie en 1148. Au Moyen Âge un prieuré dépendant de l'abbaye de Saint-Germer de Fly possède une partie de l'église paroissiale. De plan rectangulaire, le sanctuaire comprend une nef, un transept et un chœur à chevet plat du XIIe siècle.



Foyer du moulin vert

Cette construction abrite à l'origine un préventorium, établissement de soins précédant l'entrée au sanatorium. La demeure appartient pendant la Première guerre mondiale à la famille Fould, qui y reçoit un groupe de jeunes alsaciennes réfugiées. À la fin du conflit, les Fould donnent l'édifice à l'abbé Viollet, qui y accueille de jeunes tuberculeux.



FREMAINVILLE

Le village, à l'écart de la grande route, est situé sur le versant d'une colline et entouré de bois. Des vestiges d'une église du XIIe siècle y sont encore visibles.

Château :

L'ancien manoir a cédé la place à un château fréquemment remanié, possession des Cléry puis des Maussion.



Ancienne Distillerie :

Cette ancienne distillerie a servi de cadre à plusieurs films.



V4.1

Eglise Saint-Clair :

L'église Saint-Clair est reconstruite en style néo-gothique flamboyant aux frais du comte Vitali en 1902. La seule partie plus ancienne est la base du clocher, qui date du XIIIe siècle.



Ferme de la Grue :

Une tour-porche de style gothique confère un aspect médiéval à l'entrée de cette ferme, construite pour le comte Vitali, propriétaire du château de Vigny.



AVERNES

D'après les nombreuses découvertes d'outillage faites sur le territoire de la commune, l'occupation de l'endroit remonte au Néolithique. Le site de La Fontaine-Villers est occupé à l'époque gallo-romaine et durant le haut Moyen Âge.

Château :

Au XVIIIe siècle, l'ancien château d'Avernes appartient au prince de Tingry-Montmorency, puis à l'éditeur Calmann Lévy avant d'être transformé en orphelinat, puis en école spécialisée.



Eglise Saint-Lucien :

Seul le porche subsiste du premier édifice. L'église est reconstruite au XIIIe siècle, mais est détruite par un incendie en 1434. Reconstruite en 1491 par les soins de Catherine d'Hardeville, dame d'Avernes, elle brûle une seconde fois pendant les guerres de Religion, en 1590.



Ancienne Gare :

Le bâtiment de la gare est le dernier vestige de la ligne du train venant de Saint-Germain-en-Laye, maintenant disparue.



THEMERICOURT :

Situé au pied d'un versant boisé de la vallée de l'Aubette de Meulan, le village est blotti sur les bords de la rivière, autour de l'église et du château. Des tombes mérovingiennes, mises au jour en 1891, témoignent d'une occupation ancienne. En 832, le village est mentionné. Une famille de Théméricourt est attestée entre 1217 et 1455. Les Abos lui succèdent comme seigneurs du lieu jusqu'en 1680.

Château :

Ce château, bâti par Philippe de Théméricourt à la fin du XVe siècle, est plusieurs fois remanié entre les XVIIe et XXe siècles. Louis Chevalier, président au parlement de Paris, remodèle en 1721 les façades sur le parc. Ce château a appartenu à Jean-Claude Duvalier, président d'Haïti, avant de devenir en 1995 la Maison du Parc naturel régional du Vexin français. Le parc à l'anglaise, avec sa pièce d'eau, est aménagé au XIXe siècle.



Eglise Notre-Dame :

Le clocher, excepté le dernier niveau, et le chœur sont bâtis au XIIIe siècle. En 1205, l'église est donnée au prieuré Saint-Lô de Rouen, qui établit un prieuré-cure. La nef est alors reconstruite, son vaisseau unique augmenté de bas-côtés, et une chapelle est ajoutée au sud du chœur.



Ancienne Bergerie :

Pour cette bergerie, les procédés de l'architecture vernaculaire sont abandonnés au profit de ceux de l'architecture industrielle.



Croix de L'Ormeteau-Marie :

Autrefois érigée en plein champ, au lieu-dit L'Ormeteau-Marie, cette croix est déplacée au XVIIIe siècle contre la façade sud de la nef de l'église.



INFORMATIONS PRATIQUES

Possibilité **sur réservation** de rejoindre en vans les clubs ou gîtes équestres et partir ensuite en randonnée puis y revenir :

Vigny	Centre équestre Ecuries du Centaure	Tél : 01.34.66.10.51 ecurieducentaure@yahoo.fr
Seraincourt	Centre équestre des 3 Vallées	Tél : 01.34.75.11.90 ecurie-des-trois-valles@wanadoo.fr
Seraincourt	Centre équestre Les P'tits Poneys	Tél : 01.34.75.70.28 ptitsponeys@free.fr

Halte Déjeuner

Au Restaurant

Le Rohan :	Tél : 01.30.39.25.80,	1 place Amboise VIGNY
Le Montcient	Tél : 01.34.75.31.69	671 rte du Vexin OINVILLE

Pause Pique Nique

Uniquement à titre indicatif et sous réserve de l'accord de la Mairie

- Jamville

Coordonnées utiles :

Maréchaux Ferrants

Philippe OUADHI	Tél : 01.30.39.28.50,	ABLEIGES
Eric FERBUS	Tél : 06.80.30.77.97,	LE HEAULME

Vétérinaires

Cyril CLEMENT	Tél : 01.34.46.06.50	COURDIMANCHE
---------------	-----------------------------	--------------

V4.1

Vianney DE PONNAT

Tél : 06.71.62.54.32 GENAINVILLE

Gendarmerie Nationale

Tél : 01 34 67 89 89 VIGNY

Pompiers

Tél : 18

Facilité d'accès

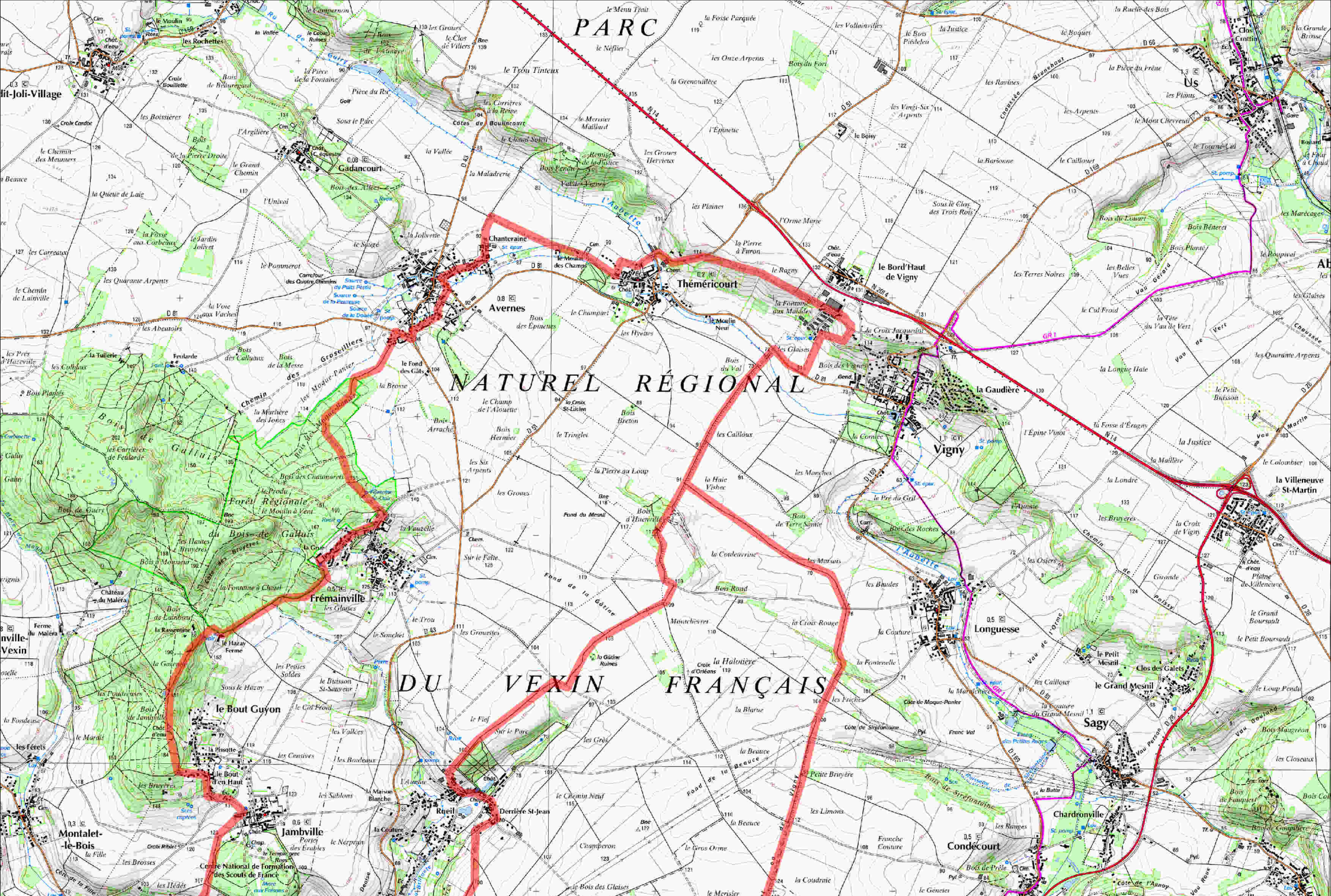
A15 – Direction **Cergy Pontoise** – à proximité de **Pontoise**, Prendre **D14** direction Magny en Vexin – Sortie au panneau « Vigny ».

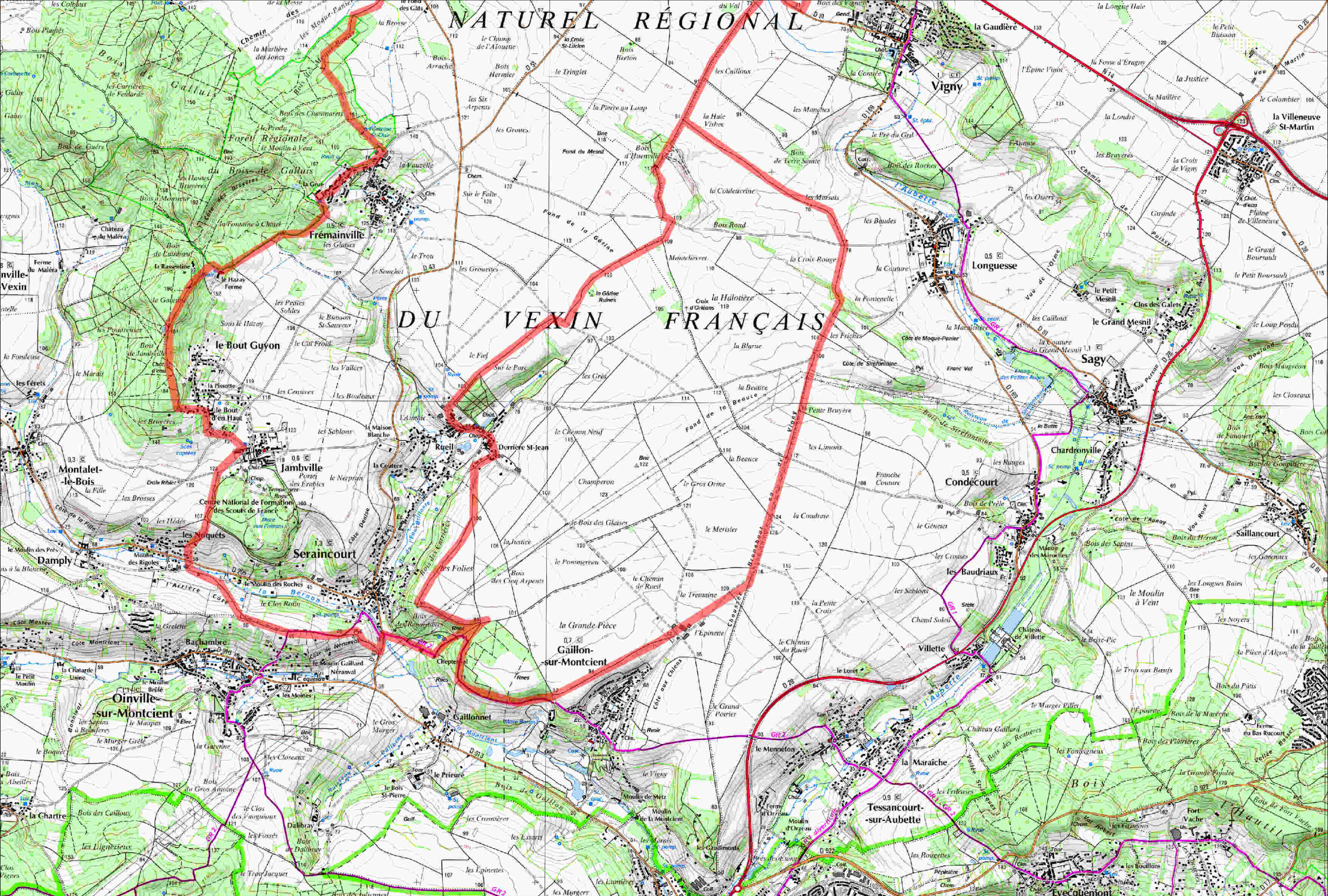
Tous renseignements complémentaires et précision sur demande au Comité Départemental d'Equitation du Val d'Oise. Notamment pour monter une randonnée et trouver un lieu de pique nique autre qu'un centre équestre.

Contact

Comité Départemental d'Equitation du Val d'Oise
Maison des Comités Sportifs Jean Bouvelle - 106 rue des Bussys 95600 EAUBONNE
Tel : 01.39.59.74.02 Mail : CDEVO95@aol.com site internet www.equitation95.com

26/09/2012 13:48





NATUREL REGIONAL

DU VEXIN FRANÇAIS